Quelques échos de la presse

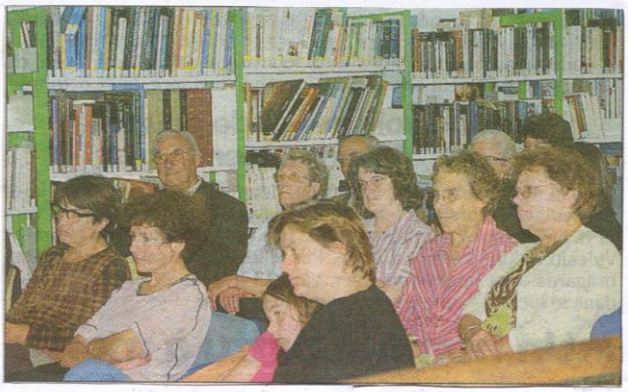
Sous le titre de « Louise M. »

Le Journal de LA HAUTE-MARNE — Lundi 24 octobre 2005

HISTOIRE

Bel hommage à Louise Michel en sa prison d'Auberive

Dans le cadre du centenaire de la mort de Louise Michel et à l'occasion de Lire en fête, les deux animatrices de la médiathèque André -Theuriet ont organisé un spectacle-lecture dédié à la Vierge Rouge, interprété par Marie Ruggeri et Christian Belhomme. Un hommage particulier dans le bourg où elle fut prisonnière politique en 1871.



En 1871, Louise Michel a été incarcérée à Auberive. Le public a pu découvrir la réalité d'une femme de combats.

Au cours de ce spectacle réalisé en collaboration avec l'association Louise-Michel et la Ville de Langres, Marie Ruggeri va à la rencontre de la parole de Louise Michel à travers son autobiographie et propose de faire plus ample connaissance avec ce personnage hors du commun et cette femme complexe au fil de plusieurs centaines de lettres de sa correspondance.

Un parcours sensible dans l'intimité de celle qui consacra sa vie à la lutte, aux droits des femmes et des opprimés, loin toutefois de la légende dont certains la parent et de l'icône qu'elle est parfois devenue pour d'autres.

Dimanche dernier, une vingtaine de personnes se sont déplacées à la médiathèque pour assister au spectacle "Louise M.". Avec brio, Marie Ruggeri, accompagnée par Christian Belhomme, a fait pénétré le public dans la vie et l'intimité de Louise Michel à partir de sa correspondance. Née le 29 mai 1830 à Vroncourt-la-Côte, Clémence Louise Michel, fille d'une femme de chambre, avait sans doute pour père le fils des châtelains de Vroncourt, chez lesquels elle a été élevée jusqu'à leur mort, en 1850.

Une vie de militante

Dans ce milieu voltairien, Louise a reçu une éducation libérale et une bonne instruction. Après des études à Chaumont, elle est devenue institutrice. Elle a refusé de prêter serment à l'Empire et a préféré ouvrir une école libre à Audeloncourt puis à Millières, où elle a expérimenté des méthodes pédagogiques novatrices. Installée ensuite à Paris, elle a ouvert en 1853 une école libre à Montmartre. Elle a écrit des poèmes dont elle a envoyé certains à Victor Hugo. Louise Michel s'est mise à fréquenter les milieux d'opposition républicains et socialistes, tout en militant pour la reconnaissance des droits des femmes. Sa rencontre avec Théophile Ferré la marque pour la vie. Très populaire dans le XVIII[e] arrondissement, qui se rallie immédiatement à la Commune de Paris, elle est nommée en 1870 à la présidence du comité de vigilance républicain. Celle que l'on devait surnommer "la Vierge rouge" a combattu sur les barricades et a été blessée durant la "Semaine sanglante". Ayant réussi à fuir devant les Versaillais, elle se livre pour éviter à sa mère d'être emprisonnée. Condamnée en décembre 1871, incarcérée à Auberive, déportée à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, en août 1872, elle s'est dépensée sans compter pour l'éducation des canaques tout en encourageant leurs tentatives d'émancipation.

Amnistiée, Louise Michel est revenue à Paris en 1880. Elle a repris alors la lutte révolutionnaire, se faisant la propagandiste inlassable d'un nouvel ordre social, à travers ses conférences et ses nombreux ouvrages. Devenue une figure légendaire du monde ouvrier, elle est morte en 1905 lors d'un déplacement à Marseille. Ses obsèques ont été le prétexte d'un grand rassemblement à Paris.

De notre correspondante
Evelyne Prodhon

Le Journal de LA HAUTE-MARNE — Vendredi 30 septembre 2005

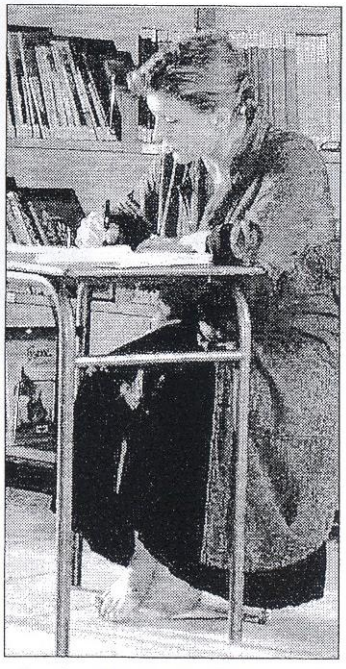
BETTANCOURT-LA-FERREE

Louise M., une femme hors du commun

Après avoir organisé une conférence et une exposition pour célébrer le centenaire de la mort de Louise Michel, la médiathèque proposait au public samedi dernier un spectacle avec Marie Ruggéri intitulé "Louise M.". Une agréable façon de terminer l'hommage rendu à cette haut-marnaise hors du commun.

C'est un parcours sensible, un regard de femme que propose la lecture spectacle de Marie Ruggéri, sur la femme révoltée qu'a été Louise Michel. Elle était là, assise à son pupitre d'institutrice. Une présence grise. Louise de prénom. Ni vierge ni rouge. Tout simplement une femme. Mais une femme qui dérange. Une idéaliste instruite. Pendant presque une heure, le public a pu suivre l'histoire d'une naissance étrange, d'une institutrice aux méthodes étranges, d'une déportée dont la solidarité dérange. Même son célibat est montré du doigt.

Un spectacle fort, établi à travers une correspondance de textes originaux entre Louise, ses amis et sa famille avec une mise en scène intime, et dépouillée. Lettre après lettre, Marie fait entrer le public dans l'intimité de Louise, pour caresser une personnalité attachante et remplie d'humanité. Et les lettres sitôt lues, comme un éphéméride tombent en tourbillon à même le sol comme pour marquer le temps passé et qui passe encore, balayées comme dans un souffle par les notes de musique inédites de Christian Belhomme. Un spectacle très réussi, chaleureusement applaudi par le public. Mais qui



Louise M. ou Marie R. assise à un pupitre d'école.

ont-ils vraiment applaudi ? Louise M. ou Marie R. Un peu les deux très certainement. Dans ce moment de théâtre partagé, les artistes, avec beaucoup de générosité, n'ont pas hésité à échanger avec le public resté sous le charme de la représentation.

Échos de la presse nationale et internationale sous le titre « Louise Michel, écris et cris »-

«L'interprétation toute en finesse de Marie Ruggeri a captivé le public, saisi par la présence et l'énergie de l'actrice »

« Louise Michel, une femme hors du commun. Un spectacle fort (…) avec une mise en scène intime, et dépouillée. Lettre après lettre, Marie fait entrer le public dans l'intimité de Louise, pour caresser une personnalité attachante et remplie d'humanité. Et les lettres, comme un éphéméride tombent en tourbillon à même le sol comme pour marquer le temps passé et qui passe encore, balayées comme dans un souffle par les notes de musiques inédites de Christian Belhomme » - Journal de la Haute-Marne

---

« La merveilleuse voix de la comédienne donne de l'émotion à la vie mouvementée de cette femme indépendante mais sensible à la relation aux autres. La comédienne fait le choix de montrer derrière la militante de légende, l'intimité de la femme toujours préoccupée par les autres, celle qui s'oublie et va jusqu'à mettre en danger sa propre santé (…) Un spectacle sans fard mais plein de profondeur ». Bulletin de l'AFFDU, Association des Femmes Françaises Diplômées d'Université

L'EXPRESS

LE 19 JUILLET 2009 - AVIGNON PAR LAURENCE LIBAN

Louise M.

Quelle comédienne n'a rêvé d'incarner Louise Michel, la vierge rouge de la Commune et des Communards, ce beau et flambant personnage qui mit le feu aux consciences et secoua les préjugés du siècle de Victor Hugo?

Marie Ruggeri se lance à son tour sur les traces de Louise M. et, d'emblée, le ton est juste. Le corps est juste. C'est incroyable de voir comme un corps parle. Comment la stature, l'inclinaison du cou, l'appui des pieds au sol, la forme des mains, fermes et bien dessinées, la ligne du regard... comment tout cela est transformé par une comédienne de la trempe de Marie Ruggeri en vaste terre où inscrire la destinée de son personnage.

Assise à une petite table, effeuillant les pages de la vie offerte de Louise, Marie dit, lit et chante. La voix est claire, profonde, modulée. Le regard est chaud. On écoute, on est captivé. Parfois, un musicien (Christian Belhomme) prend le relais au piano ou donne de la voix pour énoncer, tel un crieur public, les événements historiques du temps.

Surgit alors la silhouette d'une jeune fille bâtarde et orpheline qui n'a plus personne au monde et lance, comme une bouteille à la mer, un appel à Victor Hugo, l'écrivain vénéré qui lui répond à son tour. Puis viennent les luttes, la Commune et la relégation en Nouvelle Calédonie dont elle travaille à l'émancipation des indigènes, la prison, les conférences de propagande triomphales dans toute la France, la prison encore, puis la mort. Ils seront des centaines de milliers à accompagner la Vierge rouge (1830-1905) jusqu'au tombeau.

Marie Ruggeri a eu raison de nous permettre de faire un bout de chemin avec cette haute figure.

Tageblatt
ZEITUNG FIR LETZEBUERG

Supplément « Culture » de mai 2011

Louise Michel à l'Abbaye par Henri Wehenkel

Nous ne savions rien sur Marie R. et nous croyions tout savoir sur Louise M., nous allions à la rencontre de deux inconnues.

La salle est plongée dans une demi-obscurité quand le public prend place. Le décor est d'une simplicité classique, une table, une chaise, un tableau noir. Sur la chaise Marie R. ou Louise M. qui remplit des feuilles et raconte sa vie. Louise M. est bien sûr la célèbre Louise Michel, mais Marie Ruggeri ne veut rien en savoir d'une image pieuse, même progressiste. Ni vierge ni rouge, ni sainte ni sorcière, devant nous il y a une femme qui s'interroge. Qui suis-je, comment suis-je devenue ce que je suis ? C'est à un voyage en elle-même qu'on assiste, avec ses doutes, ses révoltes, ses certitudes. Les gestes sont rares, pas de cris, le public retient son souffle, fasciné.

Tout à coup l'obscurité s'illumine de mille couleurs et une petite musique se fait entendre. Le dos de chaise se transforme en barreaux de prison. Louise s'entretient de sa prison avec Théophile Ferré, l'étudiant révolutionnaire qu'elle admirait tant, pris par les Versaillais et condamné à mort. On reconnaît nettement les accents du Temps des Cerises qui se mélangent avec la musique canaque, évoquant la fraternité universelle de la communarde déportée en Nouvelle Calédonie.

Les ombres des figures tutélaires sont convoquées, celui qu'elle appelle grand-père, le châtelain de Vroncourt, celui à qui elle adresse ses lettres, le grand-père Hugo, la mère, servante au château, qui aurait tant voulu qu'elle soit artiste mais pas artiste révolutionnaire et à qui elle ment pour lui faire croire que sa cellule ressemble à un château. Il y a la Commune, la joie de voir enfin les femmes prendre la parole, le club révolutionnaire de Montmartre, l'école nouvelle, le monde meilleur, (…).

Nous étions venus avec des appréhensions. Pas de leçon de morale, pas de prêchi-prêcha, pas d'héroïsme. Nous avons eu droit à un moment d'intense plaisir, nous avons senti un grand élan. Impossible à résumer, il faut aller voir et revoir.faut aller voir et revoir.

---

3 raisons d'aller voir... LOUISE MICHEL ÉCRITS ET CRIS

1 POUR LA COMBATTANTE (1830-1905) aux traits endurcis par la souffrance. Au-delà du mythe de la pasionaria de la Commune de Paris, il y a une femme. Une femme qui fut jeune fille et puisa dans sa correspondance avec Victor Hugo la force d'affronter son destin.

2 POUR L'AMOUR sincère de Marie Ruggeri, belle et généreuse comédienne qui prête corps et voix à Louise sans jamais accaparer le personnage et avec un engagement formidable. Grâce à elle, la vie s'engouffre dans la statue et l'on comprend mieux les choix de ce destin offert dans tous ses aspects, politiques ou amoureux, et la blessure originelle qui en fut à l'origine.

3 POUR L'ATMOSPHÈRE prenante que suscitent la musique discrètement évocatrice du pianiste Christian Belhomme et les chansons tirées du répertoire des chants de luttes des XIXe et XXe siècles. Interprétées par la comédienne et le musicien, elles ressuscitent l'esprit d'une époque où les plus pauvres durent se battre, jusqu'au bagne ou à la mort, pour exister. L.L.

★★

LOUISE MICHEL, ÉCRITS ET CRIS, Essaïon Théâtre, Paris (IVe). Jusqu'au 15 avril.

PHOTO GARAT/ODESSA - FLORENCE GRIMMEISEN - CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE/AWKISPECTACLE

L'EXPRESS

ACCORDEON
& accordéonistes - 16/03/12

Depuis le 19 janvier et jusqu'au 15 avril à l'Essaïon (Paris), se joue "Louise Michel, écrits et cris". Une femme. Une voix dans la nuit. Le cri de la révolte. Un spectacle de théâtre musical d'après les "Mémoires" et la correspondance de Louise Michel. Avec Marie Ruggeri (également à l'adaptation ainsi qu'à la mise en scène), à l'interprétation étourdissante de justesse et d'émotion, et Christian Belhomme. Ce cri écrit, poignant, est celui d'une révoltée, d'une grande dame féministe, militante, Louise Michel.

La musique, subtile, est pleine et sensuelle. Le jeu de l'actrice est intense, d'une sincérité troublante. Il y a aussi un chant, un texte puissant, qui fait saigner l'encre bleue des veines. Le texte coule le long des sentiments. C'est beau. Un moment inoubliable. Je crie et j'écris *« Bravo ! »*.

F. J.

LE FIGARO · fr
scope

14 mars 2012

Texte et m. en sc. de Marie Ruggeri. Avec Marie Ruggeri et Christian Belhomme.

TOP 5 de la rédaction

1 Oncle Vania

2 Théâtre

Louise Michel, écrits et cris
Genre : Pièces de théâtre
Texte et m. en sc. de Marie Ruggeri...
Essaion de Paris - 4e

Notre avis
Figaroscope - Jean-luc Jeener

Une évocation sensible de Louise Michel jouée par une comédienne habitée: Marie Ruggeri.

Louise Michel, écrits et cris

Petite bâtarde née d'un châtelain et de sa servante, Louise Michel va devenir la figure majeure de la Commune. Ce spectacle en flash-back, écrit à partir de sa correspondance, de ses mémoires et des unes des journaux, la trouve en 1886. Elle se revoit adressant ses poèmes à son maître Victor Hugo, revit sa rencontre avec Théophile Ferré en 1870 et les événements de la Commune, sa déportation en Nouvelle-Calédonie, le retour en 1880, l'attentat de 1888 quand un fanatique tire sur elle. Elle mourra le 9 janvier 1905. Un linge rouge, fil conducteur, se fait table ronde, pansement, écharpe... De l'histoire incarnée. Marie Ruggieri est accompagnée pour la musique (avec *Le Temps des cerises*) par Christian Belhomme. ■

Évelyne Sellés-Fischer

Louise Michel, écrits et cris, mise en scène Marie Ruggieri, théâtre Essaïon, Paris, jusqu'au 15 avril. Rens. : 01 42 78 46 42 et www.essaion-theatre.com

HISTORIA MARS 2012

LOUISE MICHEL ÉCRITS ET CRIS
Mise en scène de Marie Ruggeri. Durée : 1h05. Jusqu'au 15 avr., 20h (du jeu. au sam.), 18h (dim.), Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, 4e, 01-42-78-46-42. (15-20 €).

TT Marie Ruggeri fait revivre le destin hors du commun de celle qu'on appela "la Vierge rouge". Avec peu de choses (des feuilles de papier, des graines rouges comme des cerises), elle évoque sa naissance bâtarde, son amour précoce pour Victor Hugo, son engagement dans la Commune, ses incarcérations et sa déportation en Nouvelle-Calédonie... Autant de récits que la comédienne tire des Mémoires écrits par la révolutionnaire anarchiste au soir de sa vie. Le spectacle est une manière très vivante de rappeler la lucidité et la générosité des combats de cette femme contre l'injustice faite aux misérables, aux femmes, aux Kanaks. Accompagnée d'un pianiste (Christian Belhomme), la comédienne entrecoupe son récit de chansons d'hier et d'aujourd'hui et fait entendre les échos de ses luttes jusqu'au XXe siècle.

TÉLÉRAMA SORTIR N° 3239 - 8 FÉVRIER 2012

Marie Ruggeri fait revivre Louise Michel, grande figure féminine d'un XIXe siècle machiste. Enfant illégitime d'un châtelain et d'une servante, elle fut élevée par ses grands-parents paternels et voltairiens qui lui offrirent l'instruction. La jeune Louise deviendra institutrice, puis militante... Nous sommes à l'époque du « Capital » de Marx, d'une réflexion politique en mouvement vers la Commune, vers la révolution...

L'accompagnement musical et les textes des chansons de Christian Belhomme apportent beaucoup à la narration, comme une respiration. Sur les lumières de Marie-Hélène Pinon, Marie Ruggeri nous montre avec une tendre délicatesse, que la Vierge Rouge était avant tout une femme amoureuse de liberté, de justice. Et, si elle a cru à la Commune, à cet espoir mis en chantier, c'était pour offrir un monde meilleur aux hommes, aux femmes, aux enfants. M-C.N.

Semaine du 21 au 27 mars 2012 - Pariscope

– mercredi 7 mars 2012 –

Le Canard enchaîné

Le coin-coin des Variétés

Louise Michel
(Des lendemains qui se chantent)

ASSISE à une table, Louise Michel écrit. S'interrogeant sur son destin, elle nous fait revivre les phases d'une vie insoumise. A travers le passé surgit la jeune fille idéaliste, graine d'anarchiste, bâtarde d'un aristo et d'une servante. Au piano, Christian Belhomme accompagne les chansons et annonce les événements historiques : la Commune, la déportation en Nouvelle-Calédonie. Quand éclate l'insurrection kanake, dont les communards déportés se foutent comme de l'an 70, Louise aide les révoltés.

De retour en France, l'inlassable rebelle connaîtra encore la prison, mais pardonne au misérable qui la flingue dans un meeting. Pour incarner l'exceptionnelle Louise, Marie Ruggeri trouve le ton juste, sans pathos ni emphase.

A. A.

● Adaptation, mise en scène et interprétation de Marie Ruggeri. Essaïon Théâtre, à Paris.

Avignon - Mardi 10 juillet 2012

la Marseillaise

Théâtre Essaïon. Louise Michel, écrits et cris à 15h50.

Portrait d'une révolutionnaire

Pour qui le nom de Louise Michel ne fait-il pas écho aujourd'hui? Image d'Épinal des livres d'histoire, ce vague souvenir de révolte reste en nous comme l'exemple féminin de l'insoumission, de la dissidence, du « non » crié contre l'absurdité et la bêtise.

C'est la personne de Louise Michel, celle qui se cache derrière un nom devenu célèbre, que l'on connaît moins ; sa fragilité, son amour des êtres derrière celui des idéaux. « Louise Michel, écrits et cris » nous propose de nous plonger dans les correspondances et les mémoires de cette femme hors du commun, nous livrant le versant souvent méconnu d'une personnalité qui ne fut pas que publique. Ainsi la première anecdote que nous livre la pièce dépeint avec humour comment la jeune femme refusa la main de deux prétendants, avec une ironie mordante qui plante d'emblée ce personnage plein de piquant.

De beaux effets de lumière, de judicieuses idées dans la scénographie viennent souligner le portrait plein de délicatesse que nous livre le jeu pourtant passionné de la comédienne Marie Ruggieri, qui incarne avec fougue celle que l'on surnomma la « vierge rouge », nous rendant ce personnage historique soudain familier dans l'intimité chaleureuse du théâtre Essaïon. Dans une mise en scène mêlant le chant au texte, que vient soutenir au piano Christian Belhomme, c'est autant le combat de cette femme pour ses valeurs que l'insurrection contre toute inégalité et contre toute injustice qui est célébré, dans un cri loin d'être étouffé, qui résonne encore aujourd'hui.

JULIANE LACHAUT

Platine 189 - SEPTEMBRE - OCTOBRE 2012

Marie Ruggeri

" Louise Michel écrits et cris"

Théâtre Essaïon

Ce spectacle plus théâtral que musical a été construit à partir de la correspondance et des mémoires (« Je vous écris de ma nuit ») de Louise Michel. Cette militante anarchiste est incarnée par Marie Ruggeri (plus connue dans les années 70 sous le nom de Mary Christy), accompagnée au piano par Christian Belhomme. Marie est criante de vérité et le rôle lui colle comme une seconde peau. Ce spectacle qui débute et s'achève par une chanson raconte la vie de Louise Michel par Louise Michel, tellement Marie et Louise ne font qu'une. Une interprétation magistrale, à laquelle je décernerai mon Molière. Criant d'émotion et d'intensité. En sortant de ce spectacle d'une heure, nous n'avons qu'une envie : dévorer une biographie de Louise Michel, tellement la mise en bouche était succulente. Spectacle archi complet.

Le webzine du spectacle vivant
revue-spectacles.com
théâtre cirque danse etc etc

"LOUISE MICHEL écrits et cris" par Marie Ruggeri et Christian Belhomme

par Claude KRAIF
14-07-2012

Théâtre Essaïon ; Avignon

du 7 au 28 juillet 2012
Avec : Marie Ruggeri et Christian Belhomme

Marie Ruggeri interprète Louise Michel avec une rare intensité. Sa voix, son chant, son cri, résonnent depuis les barricades de la commune de Paris. Elle écrit sa révolte, sa souffrance, son espoir. Les lettres de Louise Michel témoignent de son combat pour la liberté et pour l'égalité, lutter contre l'exploitation de l'homme par l'homme mais aussi contre l'exploitation de la femme par l'homme. Elle témoigne aussi de la souffrance, de la solitude, du refus de se résigner, ce qui lui valut de passer treize années de sa vie en prison

La musique accompagne la parole. Le musicien nous raconte l'histoire. Le dialogue reste ouvert. Par ses applaudissements le public répond. La foule répond. Ils étaient des milliers pour assister à l'enterrement de Louise Michel. Le cri traverse les âges, un cri de rage, de révolte, mais surtout, un cri du cœur.

La Provence.com

ESSAÏON-AVIGNON

Louise Michel, écrits et cris ♥♥♥

Jeudi 19 juillet 2012

Derrière un bureau, on devine dans l'ombre une femme qui écrit. Elle est appliquée, elle porte un chignon et une robe noire. Au fond, un tableau d'école. La sobriété domine.
Mais bientôt la couleur va faire son entrée. Ce sera le rouge, celui de la révolte et celui du sang.
Marie Ruggeri interprète une femme austère chez qui l'exaltation ne s'exprime qu'à travers le regard. C'est par cet équilibre entre retenue et ferveur que son jeu impressionne. Christian Belhomme qui l'accompagne au piano assure les transitions et, en vendeur de journaux à la criée, il fournit au public les repères historiques.
Cette adaptation des mémoires et de la correspondance de Louise Michel est l'occasion d'approcher autrement une grande figure de La Commune. Car celle qu'on surnommait "la vierge rouge" nourrissait d'autres passions... Dans une mise en scène tout en délicatesse, le spectacle expose aussi bien la combattante qu'il révèle la femme. **Capucine Vignaux.**

Nouakchott - Mauritanie

l'authentique quotidien

Traversées Mauritanides : Marie Ruggieri enflamme la salle de l'IFM

mardi 11 décembre 2012

La 3ème édition de *"Traversées Mauritanides"* a été lancée sur les rampes hier, dans la salle de l'Institut Français de Mauritanie (IFM), en présence d'un public nombreux. Après les discours et l'ouverture officielle du festival par le Secrétaire général du ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, place fut faite à la pièce de théâtre *"Louise Michel -Ecrits et cris"*, interprétée par Marie Ruggieri et Christian Belhomme avec la complicité de Marie-Hélène Pinon et Samuel Raimondi, côté lumière et scénographie.

Plongée dans la pénombre, la salle de l'IFM avait retenu son souffle pour vivre ce voyage astral dans la France du 19ème siècle en compagnie de son héroïne, Louise Michel, admirablement interprété par une Marie Ruggieri qui a subjugué son public. L'histoire est celle d'une Noria, née dans les années 1830 qui résume dans ses écrits ce qu'elle est réellement, c'est-à-dire, *"un cri"*. C'est la vie, lue à travers ses lettres, d'une jeune femme de la société, née bâtarde d'un père châtelain qui ne la reconnaîtra jamais et d'une mère servante qui lui donna son nom, Mariane Michèle. Louise traversera son époque comme un ouragan furieux, passant du métier d'enseignante à celle de révolutionnaire engagé, prenant part aux Barricades à Paris, frôla plusieurs fois le peloton d'exécution, et vit ses idoles, à l'image de Théophile Ferré, tomber sous l'échafaud. Voltaire, qu'elle prenait pour son Maître, était son confident, son confessionnel. Par delà la vie tragique et mouvementée de Louise Michel, déportée pendant 7 ans en Nouvelle Calédonie après deux ans d'incarcération à Auberville, entre 1871 et 1880, c'est l'idéal d'une femme qui rêvait déjà d'égalité des sexes, d'émancipation des peuples et de justice sociale, une femme qui avait sacrifié toute sa vie pour les autres, qui passera en filigrane. Sa mort en 1905 et les 120.0000 personnes qui suivirent en silence son cercueil, marquent l'apogée d'une icône dont la France et le monde se rappellent encore, plus d'un siècle après.C'est surtout la force représentative de Marie Ruggieri qui a concouru plus que tout à restituer au personnage toute sa dimension humaine, pathétique et tragique. A la fin de la représentation, le public ne pouvait s'arrêter d'applaudir. Après la séance, il était difficile de réintégrer le présent, tellement le passé transposé par la troupe de la compagnie théâtrale Marie Ruggieri était réel. **Cheikh Aïdara**

CULTURE

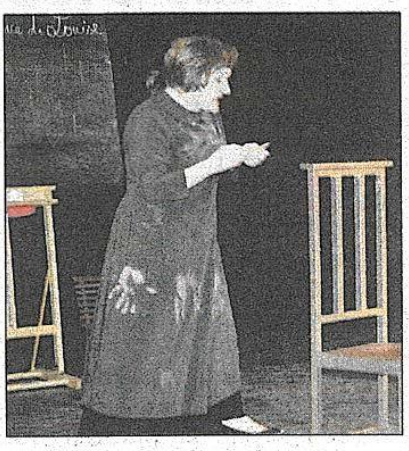
Un spectacle redonne vie à Louise Michel

Mercredi soir, le Nouveau Relax accueillait le spectacle créé par la compagnie de Marie Ruggeri : "Louise Michel écrits et cris" en hommage à cette femme exceptionnelle née à Vroncourt et dont des centaines d'écoles et de lieux publics perpétuent aujourd'hui la mémoire. Une soirée organisée par la Ligue de l'enseignement.

La soirée était organisée par la Ligue de l'enseignement.

La journée nationale de la laïcité ne pouvait se célébrer en Haute Marne sans la figure de Louise Michel *«cette sainte laïque»* en avance sur son époque qui combattit toutes les formes d'injustice et d'inégalité, prôna l'instruction pour tous et défendit les droits des femmes et le respect de toutes les cultures. Le spectacle, créé en 2005 à la demande de l'association Louise Michel, retrace les grands moments de sa vie à partir de sa correspondance et de ses mémoires et a été joué plus de deux cents fois en France et à l'étranger.

Sur scène Louise Michel est incarnée par une Marie Ruggeri très convaincante et émouvante pendant que Christian Belhomme lui donne la réplique et l'accompagne au piano. Prennent vie tour à tour l'enfant choyée et éduquée du château de Vroncourt, la pédagogue qui enseigne partout où elle se trouve, la femme de lettres qui envoie des poèmes à Victor Hugo, la révolutionnaire qui fit de la prison et fut déportée, enfin la militante qui sillonna l'Europe allant de conférences en meetings pour défendre le droit des opprimés. *«Je souhaitais, explique Marie Ruggieri, mettre en lumière une Louise plus intime, une femme face à ses doutes et ses blessures»*, une grande humaniste dont la foi inébranlable en l'avenir force l'admiration. Elle est morte peu de temps avant la promulgation de la loi sur la laïcité et elle fait partie de ceux qui l'ont inspirée.



Marie Ruggieri dans le rôle de Louise Michel.